



Association suisse
pour la protection des
oiseaux (ASPO) –
BirdLife Suisse
Case postale
8036 Zurich
TEL 01 463 72 71
FAX 01 461 47 78



Station ornithologique
suisse
6204 Sempach
TEL 041 462 97 00
FAX 041 462 97 10



Nos oiseaux
Société romande pour
l'étude et la protection
des oiseaux
c/o Musée d'histoire
naturelle
2300 La Chaux-de-
Fonds
TEL 039 913 39 76

Auteur:
Christoph Marchal
1996
© ASPO, Nos
Oiseaux & Station
ornithologique suisse.
La reproduction avec
références est
souhaitée.

UN JARDIN POUR LES OISEAUX



Les jardins – quelle importance pour les oiseaux?

Il y a de nombreuses possibilités de rendre les jardins attractifs pour les oiseaux, d'autres animaux sauvages ainsi que pour les plantes indigènes. Beaucoup d'espèces s'accommodent du voisinage de l'homme dans les villes et les villages pour autant qu'on leur offre des habitats adéquats. Aidons-les! Ce dossier contient des conseils pratiques d'aménagements favorables aux oiseaux.

Principes de base

Dans un jardin naturel...

- nous renonçons aux produits chimiques,
- nous favorisons les plantes indigènes,
- nous n'employons pas de tourbe.

L'aménagement d'un jardin naturel exige un peu de courage et beaucoup de patience, car la nature prend son temps pour se développer.

Les éléments d'un jardin naturel

Une multitude de biotopes peuvent enrichir un jardin en laissant une place aux plantes indigènes ou à certaines plantes cultivées ayant des qualités écologiques particulières:

- massifs buissonneux, haies basses ou arborescentes avec des buissons épineux ou porteurs de baies
- plantes grimpantes sur la façade de la maison et sur la pergola
- arbres fruitiers à haute tige
- saules têtards
- étendues de plantes adventices ou cultivées
- prairies maigres riches en fleurs des champs
- ourlets de hautes herbes (n'oublions pas les orties!)
- étangs et mares
- plages de sable et de gravier, tas de galets
- tas de branches
- murs de pierres sèches
- compost

Transformons un jardin con- ventionnel en jardin naturel

Il ne faut pas forcément une pelle mécanique. Le seul changement des méthodes de jardinage peut rendre un jardin plus favorable aux oiseaux, et il suffit souvent de laisser grandir ce qui pousse tout seul. Des structures existantes ont souvent une valeur écologique considérable et il est bon de les conserver, par exemple:

- des arbres avec des cavités et beaucoup de bois mort (de vieux arbres fruitiers par exemple) ou des arbres qui offrent une nourriture abondante aux insectes: chêne, érable, peuplier

- hautes herbes en bordure de buissons, par exemple des orties (seule plante nourricière des chenilles de la vanesse de l'ortie et du paon-du-jour)

Que peut-on améliorer à peu de frais?

Remplaçons les arbustes exotiques par des buissons indigènes!

Laissons pousser ce qui pousse tout seul! En renonçant à travailler la terre sous les arbustes et en laissant sur place les feuilles mortes, on favorisera essentiellement les buissons et les arbustes à croissance rapide qui finiront par remplacer les essences exotiques. Une plate-bande plus ou moins stérile se transformera petit à petit en un complexe de buissons naturels. On ne fauchera la bordure de ces buissons plus qu'une fois tous les deux ans. Ainsi, un ourlet de plantes sauvages hautes de grande valeur biologique pourra se développer et fera la transition entre pré et bosquet.

Transformons le gazon en pré naturel

Ensemencement:

si on échange le sol riche par un mélange de gravier, de sable et de terre pauvre en matière nutritive, on parviendra plus rapidement à un pré naturel; par contre, ce sera beaucoup plus coûteux. Des mélanges de semences sont en vente, cependant

toutes les espèces ne sont pas forcément adaptées à votre jardin. Certaines pousseront peut-être la première et la deuxième année mais seront ensuite refoulées par d'autres plantes mieux adaptées aux conditions particulières de votre jardin. N'employez que des mélanges de plantes qui se trouvent naturellement dans votre région.

Soins:

ne plus fumer le gazon mais le tondre régulièrement 4 à 6 fois par an pendant les premières 4 à 8 années. Ainsi, les éléments nutritifs seront éliminés du sol et des herbes à larges feuilles et des fleurs s'établiront. On finira par avoir une prairie fleurie de toutes les couleurs qu'on ne fauchera plus que 2 à 3 fois par an.



Le thym, à croissance aplatie, supporte très bien la fauchaison.

Enrichissons les plates-bandes conventionnelles par des plantes sauvages

Ensemencement:

il suffit de semer des graines de plantes sauvages telles que nielles, chicorées, épilobes ou vipérine. La nature se chargera de composer les couleurs du tableau. Si vous êtes pressés, vous achèterez des plantons de plantes indigènes chez un jardinier spécialisé en plantes sauvages qui pourra en même temps vous indiquer le meilleur emplacement pour ces plantes.

Soins:

éclaircir ou décimer les plantes sauvages trop envahissantes.

Quelques espèces de buissons utiles aux oiseaux:

ronce ("mûrier" sauvage)

de grande valeur nourricière pour les oiseaux et les insectes

sureau, viorne lantane, cornouiller sanguin, framboisier, merisier à grappes, sorbier des oiseleurs et alisier

les oiseaux sont attirés par leurs fruits

fusain

les grives et les pinsons mangent leurs fruits

troène

début du printemps et les fauvettes

nourriture importante pour les grives au

églantier ou rosier sauvage

nourriture importante pour les grives en hiver

aubépine, prunellier, nerprun, chèvrefeuille

buissons de grande valeur pour la nidification



Le pavot est une fleur typique des champs.

Flore adventice et végétation pionnière à la place des exotiques de l'été

Pourquoi planter tous les printemps les mêmes tagètes, dalias et bégonias et, l'automne venu, les sempiternelles pensées et tulipes, alors qu'il y a une telle richesse de plantes sauvages annuelles ou bi-annuelles, qui sont tout aussi belles et colorées – souvent, ce sont d'ailleurs les formes sauvages des variétés cultivées. Sur les terrains ouverts et riches en humus, on trouve des chélidonnes, dauphinelles, violettes, pavots ou des corydales. Les molènes, vergerettes, onagres, trèfles, tussilage, anthémis et les carottes sauvages sont des plantes pionnières annuelles ou vivaces croissant sur des sols sablonneux.

Ensemencement:

semer en automne ou au printemps. Des mélanges de semences sont en vente; mais ces plantes qu'on appelle vulgairement „mauvaises herbes“ s'installeront d'elles-mêmes sur toutes terres ouverts abandonnées dans le jardin.

Soins:

binez occasionnellement, mais jamais la plate-bande entière.



Les larves du cétoine doré se nourrissent de parties mortes de plantes, et on les trouve donc souvent dans les tas de compost.

Créez des biotopes labourées

Bien des sites et des matériaux apparemment inertes abritent des organismes d'une grande diversité. Dans le gravier et le sable vivent des carabes, des fourmis etc.; on trouve des lézards dans les tas de pierres ou dans les murs de pierres sèches ensoleillés; sous les grands tas de branches, des hérissons pourront hiverner.

Bain de sable pour oiseaux

Installation:

remplissez une dépression de sable en veillant qu'il n'y ait pas d'humus, afin d'empêcher la croissance de la végétation. Un ancien tas de sable que les enfants n'utilisent plus peut très bien servir de bain de sable pour les oiseaux.

Soins:

il suffit d'enlever occasionnellement

des arbrisseaux et d'éliminer la végétation trop envahissante.

Plages de gravier

Installation:

aménagez des surfaces de gravier en des endroits ensoleillés où vous pouvez très bien aussi installer vos chaises de jardin. Vous ne sèmerez rien, la valeur écologique de ces espaces et des tas de gravier étant plus grande lorsqu'il n'y a pas de végétation.

Soins:

comme le bain de sable.

Compost

Installation:

le tas de compost devrait toujours être placé à l'ombre afin qu'il ne se dessèche pas et parce que les organismes qui le décomposent craignent la lumière. Pour éviter que votre compost ne pourrisse au lieu de se décomposer, ne le couvrez pas hermétiquement.

Soins:

la saison idéale pour retourner votre compost est le début de l'été. Ne le faites pas en hiver, car de nombreux organismes y passent l'hiver et s'y reproduisent; on y trouve par exemple l'orvet et les larves du rare cétoine doré (les vers blancs du hanneton, qui mange des plantes, ressemblent beaucoup aux larves du cétoine mais on ne les trouve jamais dans le compost!)

Mur de pierres sèches

Installation:

ne pas utiliser de ciment ou de mortier pour la construction d'un mur de pierres sèches; les interstices doivent rester libres et accessibles aux lézards ou aux insectes, tels que l'abeille solitaire. Des végétaux typiques des milieux secs coloniseront les joints et retiendront les pierres.

Soins:

pas de soins particuliers.

Etang

L'installation d'un étang demande beaucoup de travail et doit être bien planifiée.

Aussi petite soit-elle, une mare attirera des batraciens qui viendront souvent de loin (quelques centaines de mètres) pour y pondre. En se déplaçant, ils courent beaucoup de dangers: si vous installez un étang dans un jardin en bordure d'une route à grand trafic, les grenouilles ou crapauds risquent de se faire écraser pendant leur migration. Un chat dans le voisinage est une menace supplémentaire. Pensez aussi à la sécurité des enfants: un étang, même peu profond, peut être dangereux!

Installation:

généralement, le sol doit être rendu imperméable avec de la terre glaise ou avec une feuille de plastique, ce qui est peut être plus sûr mais moins naturel. Il existe aussi des nattes argileuses plus conformes à l'environnement. Il faut protéger par un grillage le dessous des feuilles de plastique contre les attaques des rongeurs. Le fond sera enduit de fines couches d'argile ou d'un mélange de sable et de gravier. Ne jamais utiliser d'humus pour éviter la croissance des algues! S'il est possible d'alimenter l'étang en eau de pluie, on aura moins d'algues.

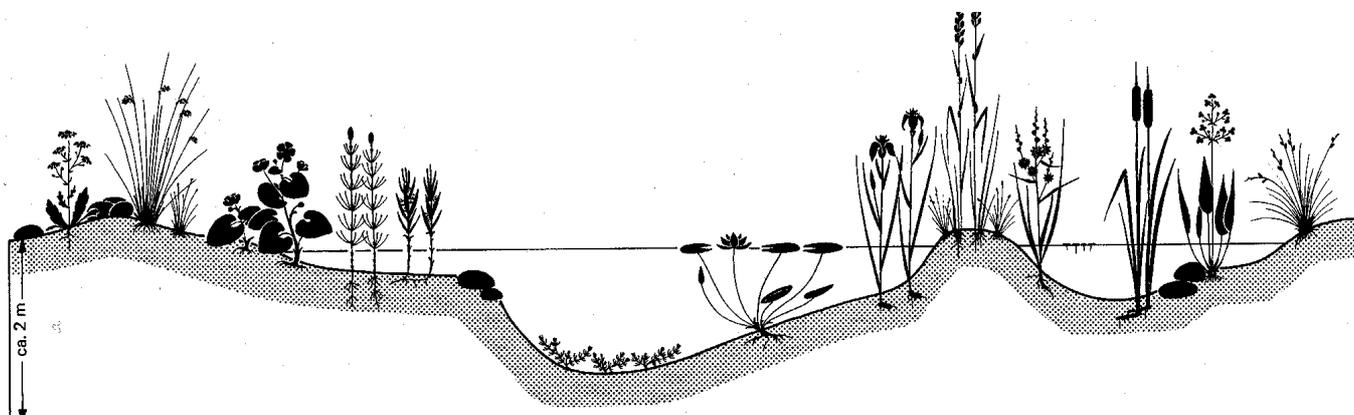
Soins:

enlever de temps en temps les algues et les plantes aquatiques trop envahissantes.

Bibliographie

- CHAPPUIS, J.-B. (1983): Protéger la Nature. Guide pratique de la protection de la nature et du paysage au niveau communal. LSPN. Bâle. 153 p.
- SCHWARZ, U. (1987): Le jardin naturel. Atlas visuel Payot.
- LSPN (1982): Nature en milieu urbain. Numéro spécial LSPN.
- Seulement en allemand:*
- MENZEL, P. & I. (1988): Das Kletterpflanzenbuch. Verlag Eugen Ulmer, Stuttgart. Merkblattreihe des Gartenbauamtes der Stadt Zürich.
- NIEMEYER, A. (1989): Arbeitsbuch Naturgarten. Buchverlag Otto Maier GmbH, Ravensburg.
- PFISTER, H.P. (1991): Unsere Vögel im Winter. Schweizerische Vogelwarte Sempach.
- PFISTER, H.P., F.BENOIT, N.TROXLER (1989): Vögel im Garten. Schweizerische Vogelwarte Sempach, Schweizerischer Bund für Naturschutz. Sempach und Basel. 2. Auflage. 24 S.
- SCHWARZ, U. (1980): Der Naturgarten. Wolfgang Krüger Verlag; WWF (Hrsg.), Frankfurt am Main.
- STEINBACH, G. (1992): Werkbuch Naturgarten. Franckh-Kosmos Verlag, Stuttgart.
- Schweizer Vogelschutz (1994): Vögel schützen in Dorf und Stadt. Lebens- und Erlebnisräume für Pflanzen, Tiere und Menschen. Schweizer Vogelschutz (Hrsg.). Zürich.
- Schweizer Vogelschutz (1994): Hecken: Sträucher, Pflege, Pflanzung: Schweizer Vogelschutz (Hrsg.). Zürich.
- WINKLER, A. & C. SALZMANN (1989): Das Naturgartenhandbuch für Praktiker. AT Verlag, Aarau.

Différents milieux pouvant entrer dans la composition d'un étang



talus aplati ou digue faite de pierres et de troncs d'arbres

le bord de l'étang est inondé occasionnellement

zone d'eau peu profonde, occasionnellement sèche

zone profonde qui ne doit jamais disparaître ni geler

zone à nénuphars rose-lière

île

petite baie d'eau peu profonde avec des trous profonds
